

15 avril 2020



Les élections législatives de décembre 2018 et la situation de l'opposition politique

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Les élections législatives du 30 décembre 2018	3
1.1. Arrestations et violences pendant la campagne électorale	3
1.2. Le déroulement du scrutin sous la menace.....	3
1.3. Les résultats du scrutin	3
2. La situation de l'opposition politique.....	4
2.1. La situation du BNP	4
2.1.1. Des dirigeants condamnés par la justice	4
2.1.2. Crise de confiance et dissensions internes.....	4
2.1.3. Mobilisations faibles.....	5
2.2. Mobilisations réprimées de l'extrême-gauche (LDA).....	6
2.3. Crise de la démocratie	6
Bibliographie	8

Résumé : La campagne pour les élections législatives de décembre 2018 a été dévoyée par des arrestations massives d'opposants et des affrontements violents. Le scrutin a été réalisé sous le contrôle des partisans du pouvoir, si bien que les deux coalitions de partis opposées à celle au pouvoir ont contesté les résultats, qui n'ont attribué que sept sièges à l'une d'entre elles, menée par le Parti nationaliste du Bangladesh (BNP) et aucun à l'autre, alliance de partis d'extrême-gauche (LDA), la coalition au pouvoir obtenant 96% des sièges du Parlement. Le BNP n'a pas réussi à organiser un mouvement de protestation conséquent pour l'organisation de nouvelles élections et la libération de sa présidente, emprisonnée pour corruption et assignée à résidence depuis mars 2020. Il subit une crise de confiance de la part de ses partisans, et n'a pas su résoudre les fractures en son sein. Les mobilisations de la LDA sont violemment réprimées par les autorités.

Abstract : The campaign for the December 2018 legislative elections was disrupted by mass arrests of opponents and violent clashes. The ballot was conducted under the control of supporters of the power, so that the two coalitions of parties opposed to the one in power disputed the results, which allocated only seven seats to one of them, led by the Bangladesh Nationalist Party (BNP), and none to the other, alliance of far left parties (LDA), the ruling coalition winning 96% of the seats in Parliament. The BNP did not succeed in organizing a consequent protest movement for the organization of new elections and the release of its president, imprisoned for corruption and assigned to residence since March 2020. He undergoes a crisis of confidence on behalf of his supporters, and failed to resolve the fractures within it. The LDA's mobilizations are violently repressed by the authorities.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Les élections législatives du 30 décembre 2018

1.1. Arrestations et violences pendant la campagne électorale

Selon l'ONG *Human Rights Watch* (HRW), **des milliers de partisans de l'opposition ont été arrêtés avant les élections**, et des journalistes ont avoué avoir autocensuré leurs reportages ou effacé des vidéos par crainte de représailles. Certains journalistes ont été maltraités par des partisans de la Ligue Awami du Bangladesh (*Bangladesh Awami League*, BAL), parti au pouvoir menant la coalition intitulée *Grand Alliance*. **Les journalistes étrangers n'ont pas été autorisés à couvrir les événements**. Le *Jatiya Oikya Front* a déclaré que 8 200 de ses partisans avaient été arrêtés et 12 300 blessés, dont des dizaines de ses candidats agressés par des partisans de la *Grand Alliance*. Il a accusé les autorités de **ne pas donner de suites judiciaires aux plaintes déposées contre ces agressions**.¹

1.2. Le déroulement du scrutin sous la menace

Les militants de l'opposition, ayant été harcelés par les forces de l'ordre pendant la campagne électorale, ont évité de se présenter dans les bureaux de vote par **crainte d'arrestations**. Le jour des élections, 18 personnes, pour la plupart des militants de la BAL, ont été tuées et de nombreuses autres ont été blessées dans des **affrontements autour de points de résistance de l'opposition dans la banlieue de Dacca**. Les personnes chargées des opérations de vote et les scrutateurs dans les bureaux de vote étaient tous membres de la *Grand Alliance* dans 196 bureaux de vote de Dacca et 250 autres situés dans 25 districts visités par des correspondants du média bangladais *The Daily Star*. Le secrétaire général du BNP, Mirza Fakhrul Islam Alamgir, a déclaré à ce média que :

« Nos scrutateurs étaient déployés dans presque tous les bureaux de vote, mais ils en ont été expulsés par des hommes du parti au pouvoir et des agents des forces de l'ordre. Beaucoup ont été arrêtés, tandis que d'autres ont été agressés. Nos candidats ont informé sans cesse les officiels en charge des élections et les agences des forces de l'ordre sur cela, mais ceux-ci n'ont rien fait. »²

1.3. Les résultats du scrutin

Le taux de participation annoncé par le *Chief election commissioner* (CEC) **a été de 80%**.³

A l'issue des élections législatives du 30 décembre 2018, la coalition de partis intitulée **Grand Alliance menée par la BAL** et rejointe par le parti d'opposition, le Parti national (*Jatiya Party*, JP), en novembre 2018, a remporté **288 des 300 sièges** du Parlement soit **96% des sièges**. Sheik Hasina, dirigeante de la BAL, est devenue Première ministre pour la quatrième fois (1996, 2008, 2014).⁴

Le **Jatiya Oikya Front** (JOF), coalition menée par le rival historique de la BAL, le Parti nationaliste du Bangladesh (*Bangladesh Nationalist Party*, **BNP**), n'a obtenu que **7 sièges**.

¹ Human Rights Watch (HRW), 02/01/2019, [url](#)

² The Daily Star, "Hat-trick for Hasina", s.d., [url](#)

³ Dhaka Tribune, 31/12/2018, [url](#)

⁴ Foreign Policy (FP), 07/01/2019, [url](#) ; The Daily Star, "Hat-trick for Hasina", s.d., [url](#) ; The Independent (Bangladesh), 31/12/2018, [url](#)

La dirigeante de ce dernier, Khaleda Zia, était emprisonnée depuis février 2018. En 2014, le BNP avait boycotté les élections législatives organisées par le gouvernement de la BAL, car il craignait de subir des conditions électorales partiales. L'autre coalition de partis, pour la plupart d'extrême-gauche, intitulée **Left Democratic Alliance** (*Gonotantrik Bam Morcha*, LDA), n'a obtenu **aucun siège**. Le JOF et la LDA ont rejeté le résultat des élections et demandé un nouveau scrutin.⁵

La répartition des sièges au Parlement est actuellement la suivante⁶ :

Sur les 300 élus (dont 22 femmes) :

Grand Alliance : **258 BAL, 23 JP**, 1 *Tarikat Federation*, 3 *Bangladesh Workers Party*; *Jatiya Oikya Front* : 2 BNP, 2 *Gono Forum*, 2 *Jatiya Samajtantrik Dal* (JSD);

Autres : 2 *Bikalpa Dhara Bangladesh*, 3 indépendants et 4 sièges vacants.

Sur les 50 sièges réservés aux femmes : **45 BAL, 4 JP** et une indépendante.

2. La situation de l'opposition politique

2.1. La situation du BNP

2.1.1. Des dirigeants condamnés par la justice

Khaleda Zia, la présidente du BNP, a été **condamnée** à cinq d'emprisonnement le 8 février 2018 dans l'affaire Zia Orphanage Trust, peine aggravée en appel à **dix ans d'emprisonnement** le 29 octobre 2018. Elle a été emprisonnée le 8 octobre 2018, puis le 24 mars 2020, elle a été libérée pour une durée de six mois pour raison de santé à condition de ne pas quitter le pays. Elle est **assignée à résidence**, mais peut être hospitalisée.⁷ Le secrétaire général du BNP, Mirza Fakhru Islam Alamgir, a demandé à ce qu'elle puisse être soignée à l'étranger.⁸

Tarique Rahman, le fils de Khaleda Zia, le vice-président du BNP, **réside à Londres** depuis septembre 2008. Il a été condamné en 2016 à sept ans d'emprisonnement pour blanchiment d'argent, puis comme sa mère, dans la même affaire, à une peine d'emprisonnement de dix ans. Et surtout, le 10 octobre 2018, il a été **condamné à une peine d'emprisonnement à perpétuité pour sa participation à l'attentat contre Sheikh Hasina** le 21 août 2004, ayant fait 24 morts et environ 300 blessés. Dans cette affaire, 17 autres accusés ont reçu la même peine, et 19 autres ont été condamnés à la peine capitale.⁹

2.1.2. Crise de confiance et dissensions internes

Selon un article de Mubashar Hasan, post-doctorant au département d'études culturelles et des langues orientales à l'université d'Oslo, et d'Arild Engelsen Ruud, professeur d'études sud-asiatiques à l'université d'Oslo, publié par le média qatari *Aljazeera*, le BNP ne pourra pas redevenir une force politique majeure pour trois raisons :

- La première est que **le BNP a perdu sa base populaire en raison des condamnations frappant un grand nombre de ses dirigeants**, en particulier Khaleda Zia et Tarique Rahman. Bien que ceux-ci dénie la réalité des accusations à leur encontre, un grand nombre de leurs partisans ne les suivent plus.

⁵ *Ibid.*

⁶ Bangladesh Parliament, consulté le 09/04/2020, [url](#)

⁷ Dhaka Tribune, 25/03/2020, [url](#) ; The Daily Star, 25/03/2020, [url](#)

⁸ The Daily Star, 25/03/2020, [url](#)

⁹ The Daily Star, 11/10/2018, [url](#) ; Dhaka Tribune, 19/10/2018, [url](#)

En outre, en 2013 et 2014, le BNP et son allié, l'Assemblée islamique (*Jamaat-e-Islami*, JeI), ont tenté de faire modifier la loi électorale par des violences urbaines, puis ont boycotté le scrutin. Après l'échec de cette stratégie, ils ont déclenché une **agitation violente permanente**, comme des incendies de bus et des attentats à la bombe, qui ont frappé la population.

- La deuxième raison est que **le BNP n'a pas participé aux dernières grandes mobilisations populaires**, comme celles de 2013 qui ont accompagné le conflit entre le mouvement dit « Shahbag » en faveur de la laïcité de l'Etat (*secular state*) et la réaction des organisations islamistes de la coalition du *Hifazat-e-Islam*. Ce dernier a ignoré le soutien apporté par le BNP à sa cause. Puis en 2015, le BNP a été absent des grandes mobilisations : celles contre les taxes sur les universités privées, celles pour l'abolition du système des quotas à l'embauche de fonctionnaires, et celles pour la sécurité routière.
- La troisième raison est que **le BNP n'a pas de programme clair de gouvernement et est dépourvu de ligne idéologique**. Ainsi, ses deux thèmes de campagne principaux pour les élections législatives de 2018 ont été la libération de Khaleda Zia et la réforme du système électoral, thèmes éloignés des préoccupations de la population. En outre, les Bangladais sont pour la plupart persuadés que les politiciens sont corrompus, et ne vont pas se mobiliser pour les défendre sur ce terrain. Quant au système politique, ils pensent généralement que le BNP ne fera pas mieux que la BAL au pouvoir, comme il l'a déjà montré dans le passé.¹⁰

Selon Ali Riaz, professeur de sciences politiques à l'*Illinois State University* (Etats-Unis), après sa défaite électorale de décembre 2018, alors que le BNP avait annoncé vouloir lancer un grand mouvement de protestation, celui-ci a été **absent des rues pendant l'année 2019**, et il a échoué à se réorganiser en interne, à résoudre les **fractures en son sein** et à instaurer une équipe de direction claire.¹¹ Par exemple, le 24 juin 2019, des membres de la branche étudiante du BNP (*Jatiyatabadi Chhatra Dal*, JCD) ont manifesté devant le siège central du BNP à Dacca pour contester l'exclusion de douze dirigeants et se sont affrontés à d'autres militants du même parti.¹²

2.1.3. Mobilisations faibles

En 2019 et au début de l'année 2020, les actions de rue du BNP ont surtout consisté à organiser des rassemblements pour la libération de Khaleda Zia. Par exemple, le 26 novembre 2019, des militants du BNP se sont rassemblés aux abords de la Haute Cour de Dacca, et ont été dispersés violemment par la police après le saccage de véhicules.¹³ Le 8 février 2020, le BNP a organisé un rassemblement à Dacca devant son siège, et dans d'autres localités, pour le deuxième anniversaire de l'incarcération de Khaleda Zia.¹⁴ Le 22 février 2020, une dizaine de militants du BNP, dont Ruhul Kabir Rizvi, secrétaire général adjoint de ce parti, ont été blessés à coups de bâton par des policiers lors d'une manifestation pacifique pour la libération de Khaleda Zia à Mirpur.¹⁵ Le 2 mars 2020, le BNP a organisé des manifestations à l'échelle nationale pour protester contre la hausse des tarifs de l'énergie et de l'eau, et pour la libération de Khaleda Zia.¹⁶

¹⁰ Aljazeera, 09/03/2019, [url](#)

¹¹ Middle East North Africa Financial Network (MENAFN, source: The Daily Star), 30/12/2019, [url](#)

¹² The Daily Star, 24/06/2019, [url](#)

¹³ The Daily Star, 26/11/2019, [url](#)

¹⁴ Prothom Alo, 08/02/2020, [url](#)

¹⁵ Prothom Alo, 22/02/2020, [url](#)

¹⁶ Dhaka Tribune, 02/03/2020, [url](#) ; Daily Sun, 03/03/2020, [url](#)

Le 3 février 2020, le BNP a lancé un **appel au hartal à Dacca** pour protester contre des « irrégularités majeures » (notamment des violences lors d'affrontements de rue entre militants de partis opposés¹⁷) aux élections municipales à la *Dhaka South City Corporation* (DSCC) et la *Dhaka North City Corporation* (DNCC). **Ce hartal a eu peu de succès** : peu de militants ou de partisans du BNP se sont réunis dans les rues, les bus ont continué de circuler et la vie urbaine est restée normale. Cependant, les institutions scolaires ont fermé. Aucune violence n'a été signalée par la presse.¹⁸ Il s'agissait du **premier grand hartal organisé par le BNP depuis celui du 5 janvier au 4 avril 2015, qui avait fait 120 morts**. Le BNP n'avait pas lancé de *hartal* lors de l'emprisonnement de Khaleda Zia en février 2018.¹⁹

2.2. Mobilisations réprimées de l'extrême-gauche (LDA)

Le 7 juillet 2019, la LDA a lancé un appel à une grève nationale contre la hausse des prix de l'essence, et des manifestants ont occupé quelques carrefours de Dacca, pendant une demi-journée, sans incident notable (à l'exception des vitres d'un bus brisées).²⁰ Le 14 juillet, lors d'une manifestation devant le *National Press Club*, protestant contre cette hausse, **une dizaine de manifestants ont été blessés par la police**, qui tentait de les empêcher d'accéder à la route menant au ministère de l'Electricité, de l'Energie et des Ressources minérales, situé à proximité.²¹

Selon Saikat Arif, membre du Comité central de la Fédération des étudiants du Bangladesh (*Bangladesh Students Federation*), qui est la branche étudiante du Parti communiste du Bangladesh (marxiste-léniniste), lors de la manifestation du 30 décembre 2019 pour l'anniversaire des élections législatives organisée par la LDA, la police a chargé les manifestants, dont **une cinquantaine a été blessée, principalement à la tête**. Présent dans cette manifestation et vétéran de telles actions, il a constaté que **les policiers frappaient systématiquement le haut du corps**, alors que dans le passé, ils visaient les parties basses du corps pour ne pas infliger de graves blessures aux manifestants.²² Selon le média bangladais *The Daily Star*, au moins 31 manifestants ont été blessés par la police, qui a chargé cette **manifestation pacifique**.²³ En réponse, la police métropolitaine de Dacca a déclaré qu'elle n'autorisait pas les manifestations bloquant la circulation pendant les jours de travail, et que les manifestants avaient attaqué les policiers qui les bloquaient aux abords du *National Press Club*.²⁴

Le 31 décembre 2019 à Sylhet, des manifestants de la LDA, protestant contre la répression de la veille, ont été **attaqués par un groupe d'une cinquantaine d'individus munis de bâtons** et dirigés par Faruk Ahmed, connu comme étant proche de la BAL. Ceux-ci ont blessé une douzaine de manifestants. **La police n'a pas arrêté d'assailants**.²⁵

2.3. Crise de la démocratie

Le professeur Ali Riaz constate que **la liberté d'expression est devenue quasi-inexistante**, et que peu d'électeurs ont voté lors des élections locales de Dacca en 2019. En dépit de la stabilité apparente de l'appareil politique, il pointe la **montée du sentiment**

¹⁷ Prothom Alo, 26/01/2020, [url](#)

¹⁸ The Daily Star, 03/02/2020, [url](#) ; Prothom Alo, 02/02/2020, [url](#)

¹⁹ Prothom Alo, 02/02/2020, [url](#)

²⁰ Dhaka Tribune, 07/07/2019, [url](#)

²¹ Dhaka Tribune, 14/07/2019, [url](#)

²² New Age, 05/01/2020, [url](#)

²³ The Daily Star, 01/01/2020, [url](#)

²⁴ Dhaka Tribune, 30/12/2019, [url](#)

²⁵ The Daily Star, 01/01/2020, [url](#)

d'insécurité dans la population du fait de la propagation de rumeurs et de l'apparition de mouvements de panique, en raison de la défiance des citoyens envers leurs dirigeants.²⁶

Mir Aftabuddin Ahmed, collaborateur régulier du média bangladais *The Daily Star*, constate que les électeurs ont perdu leur intérêt pour le vote et la politique en général, en raison notamment des actions violentes et antidémocratiques des partis politiques. Selon lui, les déclarations officielles sont en complet décalage avec ce que ressentent les citoyens envers un système politique qui ne les respecte pas. Lors des élections locales de Dacca du 5 février 2019, le taux de participation n'a pas atteint un quart des inscrits, alors que les habitants de l'agglomération se montrent très sensibles aux questions de propreté (gaspillage de plastiques pendant la campagne électorale par exemple) et de sécurité. Pour Mir Aftabuddin Ahmed, **le résultat des élections législatives de décembre 2018 a joué un rôle important dans l'absence de confiance dans le système électoral.**²⁷

²⁶ Middle East North Africa Financial Network (MENAFN, source: The Daily Star), 30/12/2019, [url](#)

²⁷ Dhaka Tribune, 31/12/2018, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en avril 2020

Institution nationale

Bangladesh Parliament, "List of 11th Parliament Members", consulté le 09/04/2020, <http://www.parliament.gov.bd/index.php/en/mps/members-of-parliament/current-mps/list-of-11th-parliament-members-english>

Organisation non gouvernementale

Human Rights Watch (HRW), "Bangladesh: Election Abuses Need Independent Probe", 02/01/2019, <https://www.hrw.org/news/2019/01/02/bangladesh-election-abuses-need-independent-probe>

Médias

Dhaka Tribune, "Two factors behind Khaleda's release", 25/03/2020, <https://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2020/03/25/two-factors-behind-khaleda-s-release>

The Daily Star, "Govt to free Khaleda Zia for 6 months", 25/03/2020, <https://www.thedailystar.net/frontpage/news/govt-free-khaleda-zia-6-months-1885468>

Daily Sun, "People won't accept power, water tariff hike: BNP", 03/03/2020, <https://www.daily-sun.com/post/466565/People-won%E2%80%99t-accept-power-water-tariff-hike:-BNP>

Dhaka Tribune, "BNP stages demo protesting power and water tariff hikes", 02/03/2020, <https://www.dhakatribune.com/bangladesh/nation/2020/03/02/bnp-stages-demo-protesting-power-and-water-tariff-hikes>

Prothom Alo, "BNP's Rizvi, 8 others injured as cops charge baton", 22/02/2020, <https://en.prothomalo.com/bangladesh/BNP%E2%80%99s-Rizvi-8-others-injured-as-cops-charge-baton>

Prothom Alo, "BNP to force govt to release Khaleda: Fakhru", 08/02/2020, <https://en.prothomalo.com/bangladesh/BNP-to-force-govt-to-release-Khaleda-Fakhru>

The Daily Star, "Disengaged voters in a declining democracy", 07/02/2020, <https://www.thedailystar.net/opinion/news/disengaged-voters-declining-democracy-1864405>

The Daily Star, "BNP observes subdued hartal", 03/02/2020, <https://www.thedailystar.net/frontpage/news/bnp-observes-subdued-hartal-1862737>

Prothom Alo, "BNP's hartal underway in Dhaka", 02/02/2020, <https://en.prothomalo.com/bangladesh/BNP%E2%80%99s-hartal-underway-in-Dhaka>

Prothom Alo, "Dhaka city polls: BNP candidate Ishraque attacked", 26/01/2020, <https://en.prothomalo.com/bangladesh/Dhaka-city-polls-BNP-candidate-Ishraque-attacked>

New Age, « Condition of democracy in Bangladesh », 05/01/2020, <https://www.newagebd.net/article/95582/condition-of-democracy-in-bangladesh>

The Daily Star, "Miscreants attack leftists' rally", 01/01/2020, <https://www.thedailystar.net/city/news/miscreants-attack-leftists-rally-1847977>

The Daily Star, "Attack on DLA leaders and activists shameful", 01/01/2020, <https://www.thedailystar.net/editorial/news/attack-lda-leaders-and-activists-shameful-1847737>

Dhaka Tribune, "Clash between police and LDA leaves many injured", 30/12/2019, <https://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2019/12/30/clash-between-police-and-left-democratic-alliance-leaves-many-injured>

Middle East North Africa Financial Network (MENAFN, source: The Daily Star), "In Bangladesh, absence of democracy has led to absence of politics too", 30/12/2019, <https://menafn.com/1099489248/In-Bangladesh-absence-of-democracy-has-led-to-absence-of-politics-too>

The Daily Star, "BNP men clash with police in High Court area", 26/11/2019, <https://www.thedailystar.net/city/bnp-men-clash-with-police-in-high-court-area-1832188>

Dhaka Tribune, "10 hurt in bid to foil siege attempt by leftists", 14/07/2019, <https://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2019/07/14/police-foil-lda-s-bid-to-besiege-power-ministry>

Dhaka Tribune, "Gas Price Hike: Half-day strike ends peacefully", 07/07/2019, <https://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2019/07/07/gas-price-hike-left-parties-observing-half-day-hartal>

The Daily Star, "Chhatra Dal men in agitation near BNP office", 24/06/2019, <https://www.thedailystar.net/politics/jatiyatabadi-chhatra-dal-men-in-agitation-near-bnp-office-1761709>

Aljazeera, "What went wrong with the BNP, Bangladesh's main opposition party ?", 09/03/2019, <https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/wrong-bnp-bangladesh-main-opposition-party-190309114329851.html>

Foreign Policy (FP), "The World Should Be Watching Bangladesh's Election Debacle", 07/01/2019, <https://foreignpolicy.com/2019/01/07/the-world-should-be-watching-bangladeshs-election-debacle-sheikh-hasina/>

The Daily Star, "Hat-trick for Hasina", s.d., <https://www.thedailystar.net/bangladesh-national-election-2018/hat-trick-for-prime-minister-sheikh-hasina-bangladesh-election-2018-1681000>

The Independent (Bangladesh), "AL-led alliance heads towards landslide victory", 31/12/2018, <http://www.theindependentbd.com/post/181114>

Dhaka Tribune, "Nearly 80% voter turnout", 31/12/2018,
<https://www.dhakatribune.com/bangladesh/election/2018/12/31/nearly-80-voter-turnout>

Dhaka Tribune, "AL leaders consider branding BNP as a terrorist organization", 19/10/2018, <https://www.dhakatribune.com/bangladesh/politics/2018/10/19/al-leaders-consider-branding-bnp-as-a-terrorist-organization>

The Daily Star, "August 21 attack: 'State-backed crime' punished", 11/10/2018,
<https://www.thedailystar.net/august-21-carnage/21-august-grenade-attack-verdict-tarique-rahman-awarded-life-1645090>